

— Serait-il vrai qu'on va reprendre le projet de relier, au moyen d'une passerelle, la montagne de la Croix-Rousse à la colline de Fourvières? M. Trévoux, ingénieur lyonnais, cherche, dit-on, des capitaux pour cette entreprise qui a réussi à la Caille et à Fribourg.

Avec la paix, autres projets.

M. Charbonneau offre de monter les pèlerins de Fourvières avec un tonneau passant dans un puits, juste en face de la cathédrale.

M. Bonnet propose une *ficelle* partant du quai de Bondy pour arriver à la montée des Anges.

Enfin, M. Bourget annonce qu'il veut construire un chemin de fer à plan incliné, comme celui de la Croix-Rousse, et allant de l'avenue de l'Archevêché à Saint-Just, à Trion et, de là, dans les riches contrées qui s'étendent au couchant jusqu'au pied des montagnes. Tout cela n'est pas plus difficile que le chemin de fer du Righi.

— On ne parle plus autant de reconstruire le théâtre des Célestins. A s'enquérir.

— Le tunnel des Alpes fonctionne avec un plein succès. A bientôt la fête d'inauguration.

— Le 27 août, est décédé, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, M. Alphonse Hodiou, au moment où il sortait de l'église.

Avocat, ancien notaire, ancien conseiller municipal de la ville de Lyon, d'un sens droit, d'une haute moralité. M. Hodiou connaissait parfaitement les besoins et les *desiderata* de la ville. Il aimait à écrire sur les affaires de la cité et a été longtemps, à ce point de vue, collaborateur du *Courrier de Lyon*.

Il avait publié, en 1866, un ouvrage de compilation, précis, consciencieux et bon à consulter: *Essais de nomenclatures lyonnaises municipales et autres, de 1800 à 1863, suivis de divers opuscules sur des questions lyonnaises*. Lyon, Mougins-Rusand, 1866. in-8, 195 pp. Aucune question d'intérêt public ne se soulevait dans la ville sans être étudiée par lui avec soin et résolue avec prudence, intelligence et loyauté.

— Une députation de la Faculté de médecine de Montpellier a supplié M. le ministre de ne pas établir à Lyon la Faculté de Strasbourg, « Lyon étant malsain hygiéniquement, politiquement et moralement. »—Politiquement, il n'y a que les faubourgs, hygiéniquement et moralement, c'est une calomnie. Montpellier peut se rassurer à cet égard.

— Malgré certaines excitations furibondes, nous n'avons encore eu, Dieu merci, qu'un essai de pétrole, dans la nuit du 30 au 31 août, au n° 30, quai Jayr. Cet essai n'a pas réussi.

— « On reconnaît un Français à sa bravoure et à son ignorance en géographie », écrivait Goethe au commencement de ce siècle. Il en est encore de même aujourd'hui, et peut-être l'ignorance s'est-elle étendue à autre chose qu'à la géographie. L'autre jour, un couple cossu et bien mis examinait les magnifiques spécimens du musée de paléontologie: « Tout ça est du temps des Romains, » disait le mari à sa femme. Nous pensâmes qu'il avait plus étudié à la brasserie Georges qu'à l'école, même qu'à l'école des Frères.

— Finissons gaiement. La troupe d'opéra fait en ce moment ses débuts. Malgré de sinistres prévisions et le *sans dot* si grave à notre époque, l'opéra sera joué cet hiver, et bien joué. Plusieurs étoiles se révèlent à la satisfaction du public. La troupe de drame et vaudeville alterne au Grand-Théâtre et aux Variétés.

A. V.